

HISTOIRES DE SUCCÈS



Radu Stefan Poleac: "Dans l'âme des artistes, Dieu a mis l'éclat des étoiles et le génie créateur, mais aussi le brouillard profond et la folie"

Radu Stefan Poleac est l'artiste au chapeau bleu peint de nuages.

Peintre, photographe mais il crée également des œuvres 3D (en trois dimensions).

Il est, comme il se décrit lui-même, un enfant qui apprécie chaque instant de vie. Il regarde parfois timidement, mais surtout avec confiance le film de sa vie et le ciel sans fin, c'est un rêveur, un idéaliste qui croit en la bonté de chacun.

Son univers fantastique est davantage perçu dans ses peintures.

"La société a un énorme besoin d'artistes et je suis très heureux de faire partie de cette catégorie de personnes qui apportent des sourires, de la joie et de l'exaltation sur le visage et dans l'âme des autres." (Radu Stefan Poleac)

Lorsqu'il est descendu du bus qui l'a conduit de Iasi à Bruxelles en 2002, il ne soupçonnait même pas que sa vie deviendrait un voyage artistique si riche que les expériences qu'il vivrait seraient semblable à une scène de théâtre, une page d'un livre de contes.

La peinture, son premier amour

L'art a pris assez rapidement une dimension intérieure insoupçonnée depuis son arrivée en Belgique. "En 2003, j'étais à Bruxelles depuis peu de temps et un événement à fort impact émotionnel m'a conduit à un état de fragilité et de doute à la fois, une sorte d'état d'intériorisation dans lequel je cherchais des réponses, beaucoup de réponses.

Lentement, comme une brise dans ces moments délicats, le dessin et la peinture sont apparus comme une thérapie nécessaire pour traverser plus facilement les vagues des événements récents.

J'ai fréquenté une école d'art à Anderlecht pendant un certain temps, où j'ai pris des cours de peinture. C'était très important et instructif, mais après un certain temps, j'ai eu l'impression que le modèle d'enseignement n'était pas exactement ce dont j'avais besoin. Puis j'ai fait une formation en photographie analogique : chambre noire, bains de liquides, lumière rouge, loupes, papier photographique, etc... et la magie de révéler l'image. Une vraie aventure qui m'a beaucoup plu. En fait, à la fin de ma formation, j'ai également eu une exposition collective, ma première exposition en tant qu'artiste ", raconte Radu Stefan.

Si au début, il aborde le domaine artistique comme une sorte d'art-thérapie, la peinture reste un domaine de cœur. Il a gardé, quelque part, un substrat nostalgique, idéaliste et une vision transparente de l'humanité, c'est pourquoi il aborde très souvent des sujets de surréalisme, de spiritualité ou avec un message transcendantal. Ne peint jamais d'actes violents, d'événements douloureux ou qui laissent des impressions et des émotions lourdes. Des éléments cosmiques, des personnages mystérieux et des nuages se retrouvent souvent dans ses peintures ; comme une sorte de besoin de se connecter à une dimension supérieure, à l'élément Ether / Esprit, à Dieu. "Il est presque naturel et instinctif chez les gens, lorsqu'ils demandent de l'aide au Divin, qu'ils regardent le ciel comme un endroit d'où pourrait venir le soutien, une dimension où le soulagement et l'espoir existent inconditionnellement. Il y a probablement une vague de vérité ici ", confie Radu.

La photographie, un vaste champ à explorer

"Avec la photographie, c'est un peu différent, ce sujet est tellement vaste que j'ai dû faire le saut numérique en 2008 et donner libre cours à mon imagination. Auparavant, j'ai étudié des manuels spécialisés, des forums, des magazines dans le domaine de la photographie et je me suis lancé dans cette "mer" comme dans une véritable aventure. La photographie est un sujet extrêmement, extrêmement vaste et les sujets et l'approche technique sont tout aussi nombreux. Ce qui est sûr, c'est que j'ai réussi à m'équiper d'un bon appareil photo reflex Canon et j'ai fait quelques reportages à Bruxelles, Laos, Colombie et quelques photos ont été exposées au Parlement francophone de Bruxelles ou au Palais des Beaux-Arts Bozar à Bruxelles. En ce moment, je photographie encore occasionnellement, mais je suis content de voir le travail et l'imagination d'autres artistes ", explique Radu.

Découpes et assemblages 3D, un nouveau défi

Un autre sujet exploré par Radu Stefan Poleac dans l'art sont les découpes et assemblages 3D, les Cut Out.

Tout a commencé lorsque je faisais un stage photo au prestigieux "Théâtre de la Monnaie", en 2004. À un moment donné, nous avons été invités à visiter / photographier les coulisses, la somptueuse garde-robe et les machines du décor mobile.

Tout est très impressionnant sur le plan technique, mais je me suis souvenu que la scène avait des décorations en relief et pas seulement un décor à l'arrière-plan de la salle ", se souvient l'artiste.

Puis 9-10 ans plus tard, avec un petit passage dans le monde du théâtre d'ombres chinoises, et inspiré par cette technique de chevauchement pour créer une scène en relief, il a commencé timidement à composer ses premières œuvres 3D, après quoi il a évolué assez rapidement vers quelque chose de plus complexe.

"J'ai découvert et développé ce domaine presque par moi-même, apprenant de ma propre inspiration, visualisant les œuvres dans l'espace, mais aussi des erreurs que j'ai commises en cours de route. Si pendant un certain temps j'ai utilisé un matériau appelé FOREX, j'utilise aussi depuis un certain temps du papier cartonné.

Cela donne un effet de dentelle raffiné, une apparence agréable et l'impression que les plans 3D flottent en quelque sorte dans le cadre. L'explication la plus simple est probablement de voir ces travaux pour comprendre et apprécier leur valeur. Ici, vous pouvez explorer beaucoup le domaine, avec des effets insoupçonnés et extrêmement surprenants, selon votre propre style. Cependant, entre fantaisie et figuratif, cet aspect de l'art est très technique.

Il semble que le sujet soit très rarement abordé par les artistes, contrairement à l'aquarelle ou la peinture à l'huile par exemple ", précise Radu.

Les gens sont agréablement surpris par ces œuvres Cut Out 3D qui ont valu à Radu en 2018 une distinction prestigieuse : le Prix du Public lors d'une exposition de la Mairie de Bruxelles, à laquelle ont assisté plus de 300 artistes.

"Entre autres, j'ai exploré un peu d'autres sujets : de l'art conceptuel, du recyclage des matériaux, à celui qui fait polémique ou dérange. "Life, one more", "L'esprit des momies", "Dell(e)" sont quelques-uns de ces projets.

"Entre autres, j'ai réalisé des projets d'art public pour le métro de Bruxelles par exemple, mais qui n'ont cependant pas été validés", ajoute Radu Stefan Poleac.

Il a exposé au festival Europalia, mais aussi au Conseil de l'Union européenne

Sa première exposition était consacrée à la photographie. Puis, plusieurs fois par an et de manière constante, il participe à d'innombrables expositions dans des Centres Culturels, des Galeries, dans son atelier à Bruxelles, dans des Foires d'Art (ART FAIR), des Festivals ou divers lieux d'Art et de Culture.

Il a fait plusieurs expositions dans des restaurants, mais aussi au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles - Bozar (Eté de photographie, 2012). Il faisait partie des artistes qui ont participé à une exposition d'art au Festival EUROPALIA 2019-2020, où la Roumanie était le pays invité, un festival très médiatisé en Belgique et qui a été un succès pour la reconnaissance de l'Art, et de la culture roumaine.

"Je me souviens avec une grande émotion de l'exposition CONNEXIONS que j'ai eue en 2019 au Conseil de l'Union européenne, pendant la présidence roumaine de l'UE où j'étais artiste invité et où j'ai présenté mes œuvres Cut Out 3D. Cette exposition a été très médiatisée et a connu un franc succès", se souvient l'artiste.

Certaines expositions étaient de dimensions plus modestes, d'autres très fréquentées, Radu Stefan Poleac participant à des expositions de groupe ou à SOLO SHOW (exposition individuelle).

Actuellement, en avril 2020, il a une exposition individuelle en cours, "Sleepwalking in the city" à la Représentation permanente de la Roumanie auprès de l'Union Européenne, mais compte tenu de la crise de Covid-19, l'exposition n'est pas accessible au public et son inauguration, dans ces conditions, n'était plus possible.

Jusqu'au mois de juin de l'année 2020 j'avais programmé au moins 5-6 événements et expositions - Affordable Art Fair at Tour & Taxi, dans une Galerie du Sablon (Sablon est un centre condensé de Galeries d'Art à Bruxelles), dans une autre Galerie de Uccle, Galerie Art Unity; J'avais également prévu une exposition en Allemagne, à Aix-la-Chapelle, avec un artiste local au Prix Charlemagne décerné au président Klaus Iohannis ou une invitation à

exposer au Consulat roumain à Bruxelles.
Mais la quasi-totalité de mon agenda a été bouleversé par la crise de ce printemps ",
explique Radu.

La Belgique lui a fourni un environnement favorable pour construire et développer sa carrière artistique

"Les multiples lieux d'exposition, Centres Culturels, et autres... ainsi que l'intérêt du public local et celui des Belges pour l'Art, ont été très motivants pour continuer sur cette voie. Le monde ici a probablement encore plus de temps et d'argent pour s'intéresser à l'Art. Bien sûr, ces facteurs ne sont pas essentiels, mais j'ai l'impression qu'ils ont un certain rôle dans l'accès à la Culture.

De plus, en matière d'Art Plastique, vous pouvez vous attendre à tout : de la fascination aux critiques les plus surprenantes.

On dit que lorsque vous êtes critiqué fortement, c'est un très bon signe : vous attirez l'attention ! ", Confie Radu.

L'art ne connaît pas de frontières

Ses œuvres ont été présentées principalement en Belgique, mais aussi dans des Salons d'Art au Luxembourg, aux États-Unis, au Canada, à Hong Kong et ce, en collaboration avec quelques Galeries d'Art : MadArt (Belgique), Ronen Art Gallery (Pays-Bas), Galerie Arteria (Canada) etc. En 2020, il a participé, organisé, initié ou contribué à plus de 80 - 90 expositions culturelles et artistiques en Belgique.

"Soit dit en passant, j'expose beaucoup dans ce pays depuis longtemps, mais depuis deux ou trois ans, mon travail artistique attire l'attention en raison de leur caractère particulier (Cut out/ paper cut 3D) et ma carrière commence à prendre forme aussi à l'étranger, en collaboration avec des Galeries d'Art ou d'autres artistes.

En Roumanie, j'ai exposé une seule fois, en 2012, deux séries de photos.

Beaucoup d'enfants curieux, une courte interview vidéo pour la presse locale ", explique l'artiste.

"Actuellement, une pile de projets artistiques et de nouvelles créations sont sur la table de travail.

Je suis très optimiste et confiant dans le pouvoir de l'art de surprendre, de ravir et d'apporter de la joie. En fait, certains projets vont attendre un peu plus longtemps car depuis plusieurs mois je profite de la présence de mon fils, David Leonard, qui m'a apporté beaucoup de joie et bonheur dans l'âme ", conclut Radu.

Celui qui souhaite découvrir une particule de l'univers créatif de Radu Stefan Poleac, peut voir une sélection d'œuvres sur le site : www.radustefanpoleac.com

Traduction et correction par Diane Flahault